

Marc Laforêt et Jean-Yves Clément, le subtil pianiste et l'excellent lecteur, pour vivre et faire revivre Chopin



Le pianiste Marc Laforêt (à gauche) et le récitant Jean-Yves Clément.

PHOTO JACQUES PHILIPPET

Chopin étant à l'honneur, le festival se devait, pour lui, de commencer avec originalité. Marc Laforêt est venu avec une brassée de mazurkas. On apprécie sa vive présence tout au long de ces 30 brefs tableaux, fort libres, œuvres de jeunesse. On doit saluer l'excellent lecteur Jean-Yves Clément, associé au pianiste. Tous deux ont su organiser la distribution de la musique et des textes (notations historiques et esthétiques). L'Histoire évoquée – 1826 à 1836 – démontre que l'art n'est pas une abstraction dans l'âme exacerbée du compositeur à la si courte vie; au contraire: une greffe bien veinée. Laforêt est à l'aise, l'addition des pages, il la prend comme une improvisation ininterrompue, n'était le lecteur: jouer dans le clavier, jouer avec le clavier! Cheminement qui commence au matin de la création artistique!

L'intuition fugitive de Chopin

On passe comme avec prudence les modulations majeur-mineur, dièse discret, bémol doux,

sans s'étendre dans les traverses. Et l'oreille est retenue, car l'interprète est pris lui aussi par l'intention fugitive de Chopin. Il y a de la vivacité, du sautillant, on pépie (*op.67-1,2,3*). On croit découvrir peu à peu l'âme tourmentée laquelle trouve son aliment expressif dans l'art nouveau dit romantique. Les fins sont en mineur, même filigrané... Aussi de la joie, humeur de vie, un rayon de lumière (*op.6-1,2,3*). L'accord répété, main gauche, dans le très bref *op.6-4*, appliqué comme un sceau de plomb! Un jeu de quilles, *op.7-3*, une idée isolée, pam-pam, *op.7-5*. Un plus large portique ouvre *op.17.-1 à 4*. Du très rythmé vient. On lance les bouquets de fête, c'est sur le temps fort. Il survient du bavardage, du finaud, de l'emporté. Et plus tard, à Majorque, du grave, et une vraie danse paysanne, olé,olé, *op.33*. Voilà donc lancée la très longue liste des danses rustiques, avec la tendresse et la subtilité de l'excellent pianiste.

PAUL FLÜCKIGER